

RELIQUES TOPONYMIQUES DE LAT. *SUPERIORE* ET
**SUBTERIORE* EN DOMAINE OCCITAN: LE COUPLE
VILLESEBROUX - *VILLA SOTROR* (PUY-DE-DÔME)

Jean-Pierre CHAMBON
Université de Paris-Sorbonne

Emmanuel GRÉLOIS
Université de Haute-Bretagne (Rennes-2)

Antoine Thomas (1897: 107-108) a autrefois repéré en domaine francoprovençal un couple toponymique **MONTE SUPERIORE* / **MONTE SUBTERIORE*, continué dans le canton de Beaurepaire (Isère), en accord avec la topographie, par les noms de communes *Montseveroux* et *Monsteroux*¹. Il nous semble qu'un couple de facture similaire peut être mis en évidence dans la partie septentrionale du domaine occitan.

1. Frm. *Villessebroux* (depuis 1854)² est le nom d'un hameau de Lastic (canton de Bourg-Lastic, Puy-de-Dôme). Bien que nous ne connaissions pas d'attestation plus ancienne que frm. *Vilsebroux* en 1762-1763 (carte de Cassini, feuille 13), une base étymologique du type de **VILLA SUP(E)RIORE* / **Vila Sotror*, avec dissimilation attendue /o-¹o/ > /e-¹o/ (cf. Ronjat 1930-1941, I: 311-312; II: 391), saute aux yeux. Cette base est comparable, avec des substantifs dénotant également des habitats, à **CORTE SUPERIORE*, par lequel on explique *Concevreux* (Aisne)³, et à **VILLARE SUPERIORE*, composé responsable de *Villarsiviriaux* (Villorsonnens, canton de Fribourg); cf. encore, avec l'ordre inverse des constituants, *Sorvilier* (Moutier, canton de Berne)⁴. Ce nouveau vestige toponymique de lat. *SUPERIORE* 'qui est plus au-dessus, plus élevé' (*OLD* 1876) n'est pas négligeable, puisque l'adjectif n'est connu dans le lexique qu'à travers afrpr. *sotror* adv. 'en haut' (*Girart de Roussillon*)⁵.

1. Cf. Longnon (1920-1929: 231), Vincent (1937: 195, 196), Dauzat/Rostaing (1978: 473).

2. Bouillet 1854: 336; *IGN I:25 000, 2432 O*.

3. Cf. Thomas (1897: 107), Longnon (1920-1929: 230, 231), Gröhler (1913-1930: II, 30), Vincent (1937, § 725), Dauzat/Rostaing (1978: 206); pour les formes anciennes, voir Malsy, 1999: 280-282.

4. *DTS* 845 et 934. – Pour d'autres issues dans la toponymie de l'Est d'oïl (Meuse, Territoire de Belfort, Doubs), cf. Schmittlein (1959: 192-193; 1962). Cf. encore *DECat* 7, 975 et *OnCat* 7, 145 pour le domaine catalan.

5. Pfister, 1970, 688. Cf. aussi le dérivé béarn. *soubiroû* adj. 'situé au-dessus' (*FEW* 11, 441b, *SUPERIOR*; Pfister, 1970, 688 n. 24), donnée probablement extraite de noms propres (voir *FEW* 11, 442a).

2. Dans les années 1076-1096, Géraud de La Tour, *miles*, fit une importante donation en faveur de l'abbaye de Cluny. Les biens qu'il céda aux moines étaient pour la plupart situés dans les environs de La Tour-d'Auvergne (Puy-de-Dôme), notamment dans les communes actuelles de Messeix, Saint-Sauves, Tauves, Singles, Saint-Pardoux, La Tour, Chastreix, Bagnols, Saint-Donat, Égliseneuve-d'Entraigues et, peut-être, dans celle de Bourg-Lastic. À cette occasion, Géraud donna «in villa Sotoror, 1 mansum» (Bernard / Bruel, 1876-1894, IV, n° 3505 [cop. mil. 12^e s.])⁶.

3. Comme les autres manses énumérés dans cette donation sont localisés à l'aide d'un syntagme prépositionnel *in* + NL (par exemple: *in Monte Aolf*) ou, une seule fois, à l'aide du tour *in villa quæ dicitur X*, on n'a pas affaire ici au nom commun *villa*, mais au premier terme d'un nom de lieu complexe. Il convient donc d'éditer, contrairement à Bernard / Bruel, «in Villa Sotoror». Ce toponyme médiéval a disparu de la toponymie majeure d'aujourd'hui, mais il s'agit à coup sûr d'une issue de *VILLA *SUBT(E)RIORE. Formé sur *SUBTERU (lui-même analogique de SUPERU) parallèlement à SUPERIORE, *SUBTERIORE 'qui est plus au-dessous, moins élevé' n'a pratiquement pas laissé de trace dans le lexique roman, si ce n'est à travers afrpr. *sotoror* adv. 'en bas' (*Girart de Roussillon*)⁷. Une formation toponymique comparable à *VILLA *SUBTERIORE se trouve dans piém. (Canavese) *Vistrûr* < *VICO SUBTERIORE, it. *Vico* (FEW XI, 365b n. 3).

4. Dans la mesure où *Villessebroux* et *Villa Sotoror* continuent des formations rarissimes et se localisent dans le même étroit secteur géographique, il est manifeste que ces noms de lieux forment une paire d'antonymes. Un éventuel représentant microtoponymique de *Villa Sotoror* serait par conséquent à rechercher à proximité de Villessebroux. Le nom de lieu mentionné immédiatement après *Villa Sotoror* dans la donation de Géraud est d'ailleurs *Ferrariolas*, qu'il convient probablement d'identifier à *Farreyrolles*, nom d'un hameau de Bourg-Lastic, à 6,5 km seulement au sud de Villessebroux⁸.

5. S'agissant de dénominations intrinsèques de *villae*, le caractère impersonnel de *VILLA SUPERIORE et *VILLA SUBTERIORE ne peut manquer de frapper, par opposition aux innombrables noms d'origine antique ou altimédiévale employés à la désignation du même type de référents (*villae*) et comportant un anthroponyme comme base de dérivés ou comme déterminant de composés. Ce fait laisse penser que ces deux toponymes, certainement formés à la haute époque (à une date qu'il n'est cependant pas possible de préciser), se sont originellement appliqués à des exploitations agricoles échappant à l'appropriation privée. Ce n'est sans doute pas un hasard si deux des (rares) issues de lat. FISCU dans la toponymie auvergnate se localisent également dans le canton de Bourg-Lastic, où *Feix* désigne deux hameaux, l'un dans la commune de Saint-Julien-Puy-Lavèze⁹,

6. Baluze (1708, II: 483) imprime «in villa Sotoor».

7. FEW (11, 365ab, *SUBTERUS) et Pfister (1970, 693); Ø REW.

8. Il n'est toutefois pas exclu qu'il s'agisse de *Féreyrolles*, nom d'un hameau de Chastreix, dans la même zone, mais nettement plus au sud.

9. Attesté par mlt. *Fescho* en 1257 (a. st.) «illam de Fescho [...] sitam in parrochiam [sic] Sancti Juliani» (BnF, coll. Chappée, Auvergne, IX/3), aocc. *lo Fesc* en 1297 «terciam partem medietatis decime seu deimarie del Fesc site in parrochia Sancti Juliani» (Archives Départementales du Puy-de-Dôme, 3 G, arm. 5, sac N, c. 4b), *Fest* (à corriger *Fesc*) en 1315 «feudum mansi de Fest, qui mansus situs est in parrochia Sancti Juliani», «dictum feudum mansi del Fest» (Baluze, 1708, II: 567-568; re-

l'autre dans celle de Savennes¹⁰, et si la *curtis* de *CORTE SUPERIORE/Concevreux (Aisne), donnée à l'abbaye de Saint-Denis, paraît avoir relevé du fisc à l'époque carolingienne¹¹. On constate en outre qu'à 5 km seulement au nord de Villessebroux, un hameau de la commune de Saint-Germain-près-Herment (canton d'Herment) porte le nom de *Villedemange*. Or, ce toponyme est un évident continuateur de *VILLA DOMINICA, dénomination probablement mérovingienne d'une *villa* appartenant au domaine royal¹², ce que confirme aocc. *Villa Domengha*, attestation de 1253-1287 citée par Tardieu (1877, 354), hélas sans source¹³. L'hypothèse qui vient à l'esprit, selon laquelle nos deux *villae* seraient à l'origine des exploitations agricoles du fisc, trouve dans cette proximité un soutien supplémentaire¹⁴.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BALUZE, Étienne (1708): *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne*. Paris: Antoine Dezallier (réimpression, Roanne: Horvath, 1980. 2 vol.).
- BERNARD, Auguste / BRUEL, Alexandre (1876-1894): *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. Paris: Imprimerie nationale. 5 vol.
- BOUILLET, Jean-Baptiste (1854): *Dictionnaire des lieux habités du département du Puy-de-Dôme*. Clermont-Ferrand: Hubler, Bayle et Dubos (réimpression, Marseille: Lafitte Reprints, 1983).
- BUCKELEY, Jos. (1909): «Étude sur des noms de lieux français». *Revue de philologie française et de littérature* 23, 225-228, 277-302.

pris par Tardieu, 1877: 165). Nous remercions M. G. Fournier d'avoir appelé notre attention sur cette dernière mention. Cf. frm. *Feix* (Haute-Vienne) < aocc. *Fesc* 12^e s. (Villoutreix, 1981, 60).

10. Tous les deux frm. *Feix* en 1762-1763 (carte de Cassini, feuille 13). – Cf. Longnon, 1920-1929, § 2312 et n. 1.

11. Voir Malsy, 1999, 280-281.

12. Cf. *Villedommange* (Marne); *Dimancheville* (Loiret) et *Demangevelle* (Haute-Saône). Pour les noms de lieux associant l'adjectif DOMINICA aux substantifs VILLA ou CORTE, voir Buckeley (1909: 294-295), Longnon (1920-1929: § 943, 951, 2318, 2319), Gröhler (1913-1933, II: 355-356), Vincent (1937: § 847), Dauzat/Rostaing (1978: 219, 242, 720), Nègre (1990-1991: § 5844, 5845, 5870, 5899, 5900). Ces auteurs ne citent que des toponymes de la Gaule septentrionale, mais cf. aussi *Courdemange* (Creuse), ci-dessous n. 14. Pour l'interprétation exacte de l'adjectif, au sens de 'qui appartient au domaine royal' (cf. Niermeyer/Van de Kieft 2002: 462), voir Pitz (2002: 426 et n. 24) et Chambon (2004: 223-224).

13. Tardieu cite encore mfr. *Villedumange* en 1535 (sans source); cf. aussi frm. *Ville Demange* en 1762-1763 (Cassini, feuille 13).

14. Dans l'ouest du Puy-de-Dôme ou sur la limite de ce département, on remarque, outre le groupe formé par les deux *Feix*, *Villedemange* et *Villessebroux/Villa Sotoror*, les deux noms de lieux suivants, indicateurs de zones fiscales: frm. *Feix* < FISCU, nom d'un hameau de La Celle (canton de Pontaumur); à 4 km plus au nord, frm. *Condaufeix / le Condofeix* < COM(I)TALE FISCU, nom d'un hameau de Mérinchal (Creuse), autrefois de l'évêché de Clermont (Chambon, 2003: 187-188); frm. *Courdemange* < mfr. *Cordemenge* (1529) < *CORTE DOMINICA, nom d'un village de la commune de Charron (canton d'Auzance, Creuse; Villoutreix, 1989, 42).

- CHAMBON, Jean-Pierre (2003): «Une dénomination tardo-antique des fortifications rurales secondaires en Gaule méridionale: *CASTELLUCIU (chronologie et études de cas)», prépublication dans BOUDARTCHOUK, Jean-Luc (coord.): *L'Époque mérovingienne en Midi-Pyrénées. État de la question et perspectives (U.M.R. 5608-UTAH). Rapport intermédiaire annuel d'activité. Année 2002*. Toulouse: Service régional de l'Archéologie, 179-193.
- CHAMBON, Jean-Pierre (2004): «Zones d'implantation publique au haut Moyen Âge précoce dans le nord de la cité de Besançon. L'apport de l'analyse diachronique des noms de lieux». HÄGERMANN, Dieter / HAUBRICHS, Wolfgang / JARNUT, Jörg (ed.): *Akkulturation. Probleme eines germanisch-romanischen Kultursynthese in Spätantike und frühen Mittelalter*. Berlin, New York: Walter de Gruyter (Ergänzungs Bände zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde, 41), 221-256.
- DAUZAT, Albert / ROSTAING, Charles (1978² [1963]: *Dictionnaire étymologique des noms de lieux de France*. Paris: Librairie Guénégaud.
- DECat = COROMINES, Joan (1980-1991): *Diccionari etimològic i complementari de la llengua catalana*. Barcelone: Curial; La Caixa. 9 vol.
- DTS = KRISTOL, Andres (dir.) (2005): *Dictionnaire toponymique des communes suisses. Lexikon der schweizerischen Gemeindenamen. Dizionario toponomastico dei comuni svizzeri*, Neuchâtel: Centre de dialectologie; Frauenfeld: Verlag Huber; Lausanne: Éditions Payot.
- FEW = WARTBURG, Walther von (1922-2002): *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*. Leipzig: Teubner; Bonn: Klopp; Bâle: Zbinden. 25 vol.
- GRÖHLER, Hermann (1913-1933): *Über Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsnamen*. Heidelberg: Carl Winter. 2 vol.
- LONGNON, Auguste (1920-1929): *Les Noms de lieu de la France. Leur origine, leur signification, leurs transformations*. Paris: Champion (réimpression, Paris: Champion, 1968. 2 vol.).
- MALSY, Jean-Claude (1999-2001): *Les Noms de lieu du département de l'Aisne. Nouvelle édition augmentée, commentée et annotée du Dictionnaire topographique du département de l'Aisne d'Auguste Matton*. Champaubert: chez l'auteur; Paris: Société française d'onomastique. 3 vol.
- NÈGRE, Ernest (1990-1991): *Toponymie générale de la France. Étymologie de 35.000 noms de lieux*. Genève: Droz. 3 vol.
- NIERMEYER, J. F. / VAN DE KIEFT, C. (2002): *Mediae latinitatis Lexicon minus*. Édition remaniée par J. W. J. Burgers. Leiden, Boston: Brill.
- OLD = *Oxford Latin Dictionary*. Oxford: Clarendon Press, 1982.
- OnCat = COROMINES, Joan (1989-1997): *Onomasticon Cataloniae. Els noms de lloc i noms de persona de totes les terres de llengua catalana*. Barcelone: Curial; La Caixa. 8 vol.
- PFISTER, Max (1970): *Lexikalische Untersuchungen zu Girart de Roussillon*. Tübingen: Max Niemeyer.
- PITZ, Martina (2002): «Nouvelles données pour l'anthroponymie de la Galloromania: les toponymes mérovingiens du type *Avricourt*». *Revue de linguistique romane* 66, 421-449.

- REW = MEYER-LÜBKE, Wilhelm (1935³ [1911]): *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg: Carl Winter.
- RONJAT, Jules (1930-1941): *Grammaire istorique des parlers provençaux modernes*. Montpellier: Société des langues romanes. 4 vol.
- SCHMITTEIN, Raymond (1959): «Les noms de rivières du Territoire de Belfort». *Revue internationale d'onomastique* 11, 183-204, 267-283.
- SCHMITTEIN, Raymond (1962): «À propos de la Savoureuse». *Revue internationale d'onomastique* 14, 164-168.
- TARDIEU, Ambroise (1877): *Grand Dictionnaire historique du département du Puy-de-Dôme*. Moulins: Desrosiers (réimpression, Marseille: Laffitte Reprints, 1976).
- THOMAS, Antoine (1897): *Essais de philologie française*. Paris: Émile Bouillon.
- VILLOUTREIX, Marcel (1981): *Les Noms de lieux de la Haute-Vienne*. Limoges: CRDP.
- VILLOUTREIX, Marcel (1989): *Les Noms de lieux de la Creuse: archéologie et toponymie*. Association des Antiquités historiques du Limousin.
- VINCENT, Auguste (1937): *Toponymie de la France*. Bruxelles, Librairie Générale (réimpression, Brionne: Gérard Montfort, 1981).